BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 267.33.
TOURCOING. — 38, rue Carnot. Tél. 407.
LILLE. — 11, rue Faidherbe. Tél. 530.31.
PARIS. — 26, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 97.54.
MOUSCRON. — 140, rue de la Station : Tél. 1001.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

89e Année. — N° 149. — UN FRANC — JEUDI 1er JUIN 1944.

Journal de Roubaix

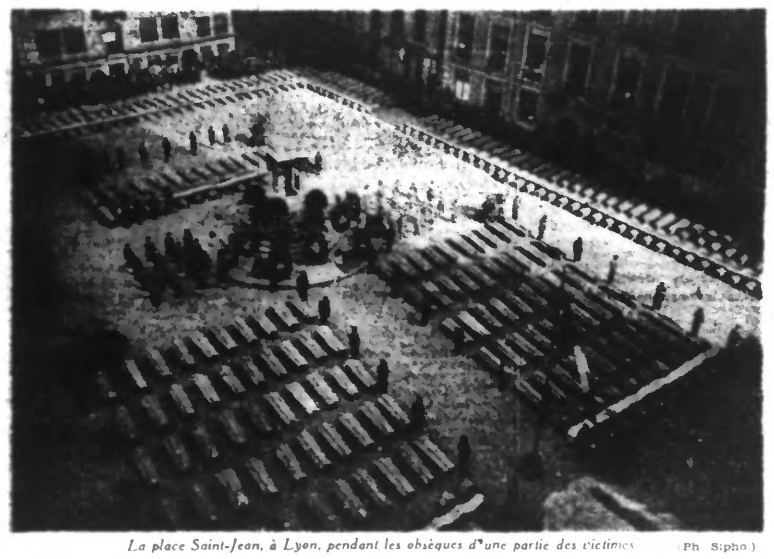
Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 60 fr.
6 mois ..... 120 fr.
1 an ..... 240 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 80 fr.
6 mois ..... 150 fr.
1 an ..... 300 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67

ROUEN DE NOUVEAU RAVAGÉ PAR LES BOMBES

ON COMPTE PLUS DE MILLE MORTS

La banlieue sud-ouest de Paris attaquée la nuit dernière



La place Saint-Jean, à Lyon, pendant les obsèques d'une partie des victimes (Ph. Sipho)

Rouen, 31 mai. — Mercredi, enfin de matinée, Rouen a subi de nouveaux et très violents bombardements.

L'aviation anglo-américaine a attaqué par trois vagues successives, jetant des bombes au hasard dans des quartiers du Centre, depuis la rue Lafayette jusqu'à la place du Vieux-Marché.

De nouveaux incendies ont éclaté dans la ville où brûlaient encore des immeubles atteints par l'attaque aérienne de mardi. Les sapeurs-pompiers de Rouen lutt aient avec courage contre les sinistres, mais le bateau-pompe a été détruit par les bombes. La lutte contre l'incendie étant rendue difficile, il a fallu faire appel aux pompiers des communes avoisinantes. Les pompiers de Paris sont arrivés mercredi soir à Rouen.

La nouvelle attaque a causé de gros dégâts. L'église Saint-Vincent a été entièrement détruite et l'église Sainte-Marie-la-Petite fortement touchée. Deux grands magasins ont été détruits par l'incendie.

A l'heure actuelle on compte 1.000 morts. Mais on craint que ce chiffre ne soit largement dépassé au fur et à mesure que les travaux de déblaiement se poursuivront.

Dans la banlieue de Paris

La nuit de mercredi à jeudi, les bombardiers anglais ont attaqué la banlieue sud-ouest de Paris et des localités de Seine-et-Oise déjà sérieusement touchées.

Les dégâts seraient importants.

On ne connaît pas encore le nombre des victimes.

EN SEINE-ET-OISE

Mardi, l'aviation anglo-américaine a bombardé une localité du nord-ouest de la Seine-et-Oise. Il y a de nombreuses victimes.

A REIMS, 51 tués dont 27 apprentis et six infirmières

Reims, 31 mai. — Mardi matin l'aviation anglo-américaine a violemment bombardé un faubourg de Reims qui avait déjà été attaqué à deux reprises. De nombreuses maisons ont été détruites et les dégâts sont considérables.

Le nombre des victimes n'est pas encore définitivement établi : mais dans la soirée, une quarantaine de cadavres avaient été dénombrés.

Parmi les morts figurent 27 apprentis d'un centre de jeunesse et six infirmières qui furent ensevelies sous les ruines d'un immeuble. Plusieurs blessés sont hospitalisés.

DANS L'OISE

Trois localités atteintes 13 garçons tués

Paris, 31 mai. — L'aviation anglo-américaine a bombardé trois localités de l'Oise, causant d'importants dégâts. Dans une usine ouvrière, treize garçons de 12 à 20 ans ont été tués. 26 autres personnes ont été blessées.

Dans les deux autres localités du Sud-Est du département, 12 personnes ont été blessées.

On compte 50 morts en tout.

180 morts indentifiés à MANTES

Il y a encore 200 personnes tuées ou blessées sous les décombres

Versailles, 31 mai. — La préfecture de Seine-et-Oise publie le bilan suivant du raid aérien effectué mardi matin sur la ville de Mantes : on compte 180 morts, 81 blessés et 200 personnes tuées ou blessées sont encore sous les décombres.

En outre, 150 maisons sont totalement détruites et 500 endommagées.

Dans une localité proche de Mantes, on signale 15 morts et 10 blessés.

73 morts à NANTES

Nantes, 31 mai. — Les travaux de déblaiement des quartiers de Nantes sinistrés lors du dernier bombardement anglo-américain se sont poursuivis durant ces deux dernières journées. Le chiffre officiel des tués est maintenant de 73.

La liste des victimes de NIMES s'allonge

Nîmes, 31 mai. — Le bilan des victimes du dernier bombardement de Nîmes par l'aviation anglo-américaine s'établissait comme suit mercredi soir : 232 morts, 255 blessés dont 107 hospitalisés.

EN AVIGNON, une mère de onze enfants et huit de ceux-ci parmi les morts

Avignon, 31 mai. — Les obsèques solennelles de 300 des victimes du bombardement d'Avignon se sont déroulées mercredi en présence du capitaine de vaisseau Scaulfen, représentant le Maréchal, de l'amiral Bléhaut, secrétaire d'Etat à la marine et aux colonies, représentant le Chef du gouvernement.

Parmi les victimes figure Mme Bonnet qui, au cours de la dernière journée des mères, avait reçu la médaille d'or de la famille française. Mme Bonnet était mère de onze enfants. Elle a trouvé la mort avec huit d'entre eux.

Le dénombrement officiel accuse plus de 375 morts.

A MARSEILLE, huit jeunes des équipes nationales sont morts en sauvant des victimes

Les jeunes des équipes nationales de Marseille méritent une mention spéciale. Depuis samedi matin, 1.500 garçons et filles travaillent dans tous les chantiers avec acharnement. Huit d'entre eux sont tombés en accomplissant simplement et héroïquement leur devoir.

Le nombre des Marseillais sans abri s'élève officiellement à l'heure actuelle à 21.000.

40.000 colis de prisonniers détruits à Lille

On apprend maintenant que 40.000 colis destinés aux prisonniers ont été détruits à Lille au cours des bombardements anglo-américains.

Un train mitraillé dans la région

Plusieurs blessés, dont un Roubaisien

Mercredi dans la matinée des avions anglo-américains ont mitraillé un train dans une petite commune de la région.

Plusieurs personnes ont été blessées et parmi elles M. Gery Catteau, 25 ans 77, rue Léonard-de-Vinci, appartement 8, à Roubaix. Atteint au bras, au ventre et à la cuisse, celui-ci a été admis à l'hôpital Saint-Sauveur à Lille.

EN BELGIQUE

A Anvers

Mardi, des appareils anglo-américains ont bombardé de nouveau Anvers. Dans le nord de l'agglomération, un train de voyageurs transportant de nombreux ouvriers a été attaqué par des avions volant à une très grande altitude. Huit bombes sont tombées à proximité du train, blessant légèrement une dizaine de voyageurs. Dans un autre quartier des bombes ont causé des dégâts.

Au-dessus des exigences de la guerre, il y a les exigences imprescriptibles de la morale et du droit », dit le cardinal GERLIER à Saint-Etienne

Saint-Etienne, 31 mai. — Les obsèques d'une partie des victimes du bombardement de vendredi dernier se sont déroulées mercredi matin sur la place de l'Hôtel-de-Ville. Plus de 10.000 personnes y assistaient. MM. André Boulemy, préfet de la Loire, représentant le Maréchal de France et le chef du gouvernement ; Guyot, maire de Saint-Etienne ; Touchard, président du Conseil départemental ; le docteur Bertrand, maire de Lyon, les autorités allemandes et de nombreuses personnalités étaient présents.

La messe a été célébrée sous la présidence de S.E. le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, primat des Gaules, qu'entouraient de nombreux prélats, parmi lesquels Mgr Bornet, évêque auxiliaire de Saint-Etienne.

M. Boulemy a présenté aux familles en deuil, les condoléances du Maréchal et du président Laval.

S.E. le cardinal Gerlier a prononcé une allocution dans laquelle il a dit notamment :

« Le deuil, la désolation, la ruine sont partout. Nous pouvions cependant attendre autre chose, à un mois du jour où les cardinaux et archevêques de France adressaient à l'épiscopat des nations alliées un message pour que soient humanisés les procédés de la guerre aérienne. Pourquoi faut-il que ceux à qui il appartient de lui donner, pour le soulagement de tant d'innocentes victimes, un effet bienfaisant, n'aient pas entendu encore cet appel ? Au-dessus des exigences de la guerre, il y a pour qui veut garder à l'humanité le patrimoine du Christ, les exigences imprescriptibles de la morale et du droit. »

« Puissent les Français ne plus penser qu'à ce qui les unit », dit le maire de Lyon

D'autre part, dans une allocution, M. le docteur Bertrand, maire de la ville a déclaré :

« Puissent nos compatriotes repudier enfin ce qui les sépare et ne plus penser qu'à ce qui peut les unir. Puissent ceux qui sont épargnés venir au secours de ceux qui souffrent. Il serait beau que dans son deuil, la nation alliée porter au glorieux soldat, à l'homme providentiel qui incarne la patrie, une consolation dans son immense affliction. Il faudrait qu'au soir d'une telle journée, les yeux magnifiquement bleus du maréchal, qui ont contemplé depuis une semaine tant de paysages de mort, puissent se reposer, s'illuminer sur un spectacle d'union, qu'autour de lui tous les malentendus s'apaisent, tous les cœurs se fassent plus qu'un, je supplie mes concitoyens de lui donner, de donner à la France, ce gage de résurrection. »

DERNIER BILAN

Saint-Etienne, 31 mai. — Le nombre des victimes du bombardement de la ville, s'élève actuellement à plus de 1.000.

Ce que doit être l'attitude de la population à l'égard des aviateurs anglo-américains tombés en France

L'attention du public est une fois encore attirée par les autorités compétentes sur le traitement qu'il convient d'appliquer aux aviateurs anglo-américains, qui, soit au cours d'atterrissages forcés, soit par parachutage, soit encore à la suite d'accident, prennent pied sur le territoire. Dans plusieurs cas, les aviateurs anglais et américains qui s'étaient sauvés à l'aide de leur parachute ont été maîmenés par la population et, dans quelques cas précis, lynchés à leur atterrissage.

Les autorités compétentes rappellent que ces aviateurs doivent être considérés comme des prisonniers de guerre et qu'ils sont par conséquence protégés :

1°) Par le droit des gens ; 2°) par la réglementation de La Haye, régissant la guerre terrestre ; 3°) par la convention de Genève, qui fixe le traitement à appliquer aux prisonniers de guerre.

Tout en se rendant compte de la légitime indignation des populations sauvagement bombardées depuis plusieurs semaines, les autorités compétentes rappellent au public que celui-ci ne dispose pas, par délégation, des pouvoirs de justice et qu'il ne peut en aucun cas y suppléer. Si la destruction d'œuvres d'art, si le meurtre de populations civiles innocentes sont le fait de bombardements injustifiés que les cardinaux français, en même temps que le cardinal Van Roey, archevêque de Malines, ont stigmatisés, il n'en reste pas moins certain qu'en Europe continentale les lois de la guerre doivent être scrupuleusement observées. Les incidents qui viennent d'être invoqués ne peuvent donc se renouveler sans faire courir un très grave danger aux règles internationales admises dans la guerre.

Les autorités compétentes, tout en comprenant les sentiments indignés d'une population poussée à bout, se voient dans la nécessité d'imposer le respect des conventions internationales et de rappeler le public aux règles normales du droit des gens, de même qu'elles interdisent les lynchages et les prises à parti d'aviateurs anglais et américains contraints d'atterrir sur le sol français.

Les droits de la population à l'égard des aviateurs ennemis tombés en France se limitent à la communication aux autorités françaises ou allemandes de tous les renseignements susceptibles de permettre l'identification et l'arrestation des aviateurs atterris ou parachutés. Ce qui n'interdit toutefois pas de porter assistance et de donner les premiers soins aux blessés, en attendant l'arrivée des autorités préalablement alertées.

Les relations anglo-turques

Ankara, 31 mai. — Dans le journal « Haber », le député Yaltchin prend à partie le publiciste britannique Fwer, selon lequel l'attitude de la Turquie avait déçu l'Angleterre. Yaltchin fait remarquer que, de l'avis de Fwer, les Turcs, suivant en cela la méthode juive, auraient voulu retirer de l'alliance anglo-turque, le plus d'avantages possibles, en réduisant au strict minimum les compensations. Devant le refus de la Turquie, l'Angleterre aurait perdu patience et se comporterait à son égard non comme une puissance alliée, mais la traiterait comme un Etat neutre.

Le député pose la question de savoir si à présent les Anglais veulent rendre la Turquie responsable des faits qui se sont produits.

La presse anglaise et les hommes d'Etat britanniques n'ont cessé de faire valoir jusqu'ici que la Turquie était toujours restée fidèle à l'alliance avec l'Angleterre, même aux jours les plus sombres. Aujourd'hui, poursuit Yaltchin, les Anglais apprécient moins l'attitude turque et estiment que la Turquie ne veut pas les 20.000.000 de livres sterling qu'elle a reçues non comme cadeau, mais en règlement d'une dette britannique.

MANIFESTATIONS ANTISÉMITIQUES parmi les troupes polonaises dans le Moyen-Orient

Genève, 31 mai. — Le correspondant à Jérusalem du « News Chronicle » signale que de violents troubles antisémitiques se sont produits parmi les troupes polonaises stationnées dans le Moyen-Orient. Au cours d'un congrès de combattants qui s'est tenu la semaine dernière à Tel-Aviv et auquel participèrent des soldats juifs polonais, ceux-ci furent obligés de quitter la réunion à la suite des discours hostiles qui y furent prononcés. Tout au début, plusieurs Polonais avaient exigé l'exclusion des juifs sous prétexte qu'ils ne voulaient pas siéger à côté d'israélites.

Les criminels condamnés à mort par les cours d'assises pourront être passés par les armes

Vichy, 31 mai. — En application d'une loi publiée au « Journal officiel », les individus condamnés à la peine de mort par les cours d'assises pourront être dorénavant passés par les armes.

L'ESPRIT DE SOLIDARITÉ, force du peuple et des soldats allemands

UN ARTICLE DU DOCTEUR DIETRICH

Berlin, 31 mai. — Dans un article du « Voelkischer Beobachter », le Dr Dietrich, chef de la presse du Reich, écrit :

« Dans la vraie camaraderie du front vivent toutes les vertus qui donnent puissance et résistance aux soldats. Cette camaraderie est le national-socialisme appliqué. Il est né dans les tranchées pendant la première guerre mondiale et est aujourd'hui le fondement de notre force militaire. La camaraderie fortifie. La patrie elle aussi a compris ce qui signifiait la concentration des forces par la communauté. Tout comme le principe communautaire se traduit sur le front par un sentiment général de camaraderie, la patrie fait preuve de solidarité en formant un bloc compact. Une attitude inflexible et une discipline de fer sont les vertus marquantes des combattants de l'intérieur qui partagèrent les lauriers de la victoire remportée par leurs camarades du front. L'ennemi essaie par tous les moyens de briser cette solidarité et de former au sein de notre peuple un foyer de désagrégation. Mais toutes ces tentatives seront déjouées grâce à notre cohésion inébranlable. Le même principe vaut pour le front et l'intérieur : A l'heure du danger, toute critique doit cesser.

» La solidarité qui, chez nous, a su triompher de toutes les difficultés et qui s'est révélée une source de vitalité inoubliable, agit de même au sein de la communauté des peuples européens. L'Europe ne sera heureuse que si les peuples qui la composent font face, solidaires et unis à leurs ennemis. Si elle faillit à cette loi, toutes les petites nations s'effondreront les unes après les autres. Si l'Europe oppose à ceux qui la menacent la forme conjuguée d'une véritable communauté des peuples, elle sera invincible. »

Feu le libéralisme économique

Le 26 avril, dans un article intitulé « Les illusions dangereuses », nous nous attachions à montrer l'erreur de ceux qui s'imaginent que les arrangements économiques nés depuis 1940 disparaîtront spontanément avec les hostilités, et nous soutenions qu'au contraire leur action d'organisation et de répartition aurait à s'exercer encore durant de nombreuses années.

Quelques jours plus tard, une confirmation inattendue venait renforcer notre thèse. A l'occasion du 1er mai, les auditeurs de la radio pouvaient entendre les paroles suivantes :

La vérité, nous disait-on, est que demain il n'y aura pas de prospérité, ni même d'indépendance possible pour notre pays si l'industrie n'est pas fortement dirigée en vue du fait, rendu non ce qui sert aux intérêts particuliers, mais ce qui sert à l'intérêt général.

« Une industrie fortement dirigée, au service de la communauté nationale et non des intérêts capitalistes, nous dira-t-on, quel est le suppôt de Vichy qui a pu émettre de pareilles sornettes, en violation formelle avec les principes sacro-saints du libéralisme économique qui ne manquera pas de refleurir après la guerre ? »

Eh bien ! non, la phrase que nous venons de citer n'est ni de M. Jean Bichelonne, ni d'aucun de ses collaborateurs. Elle a été formulée, à Alger, par M. de Gaulle lui-même et nos industriels ne sauraient mettre en doute l'infaillibilité d'un personnage aussi autorisé...

Les Alliés, en cas de victoire, nous contraindraient à suivre une politique économique susceptible de favoriser leurs propres entreprises, et il nous faudrait, bon gré mal gré, soumettre notre production aux règles qu'ils nous imposeraient.

Vous en doutez ? Ne sonnez-nous donc pas qu'ils n'ont pas attendu leur victoire pour exercer cette contrainte ? Il y a quelques jours, entre autres, les colons de l'Afrique occidentale française ont reçu l'ordre d'abandonner complètement leurs plantations de cacao et de café. On n'est, d'ailleurs, donné la peine de leur expliquer que la destruction des plantations africaines de cafiers avait été mise comme condition par le Brésil à son entrée dans la guerre, et qu'il était, d'autre part, inadmissible pour le cacao français concurrencer celui des colonies britanniques.

Puisque en même temps, l'interdit était jeté sur l'arachide du Sénégal, Elle gêne, paraît-il, le fameux trust anglais « Unilever ». Sa culture doit donc être entravée par tous les moyens.

Et l'on a pas oublié, qu'il y a quelques mois, des économistes distingués suggéraient à Washington de nous interdire à l'avenir la culture du blé, afin d'ouvrir de plus larges débouchés aux producteurs américains !

Il est facile de deviner que nos industries métallurgiques ou textiles se montreraient tout aussi indésirables, et les offices économiques de M. de Gaulle auraient fort à faire pour adapter ce que les bombardements et les attentats terroristes auront laissé de notre équipement national aux exigences de nos « amis » anglo-américains.

En vérité, la mission des organismes de Vichy, se révèle, à l'examen, plus facile. Pour eux, il ne s'agit pas de pratiquer un malthusianisme qui nous placerait sous la dépendance exclusive de l'étranger, mais, au contraire, d'intensifier notre production, afin de contribuer par nos apports à l'élévation du standing de l'Européen et à l'indépendance de notre continent.

Aux intéressés de choisir entre l'étouffement et la prospérité. Quoi qu'il en soit, une chose est certaine : le libéralisme est bien mort !

ROLAND TULLIEZ.

L'ANGLETERRE SE BAT POUR LA DESTRUCTION de la PUISSANCE BRITANNIQUE ELLE-MÊME

écrit un journal berlinois

Berlin, 31 mai. — Sous le titre « Suicide comme but de guerre », la « Berliner Boersenzeitung » commente le fait significatif que la propagande anglaise est obligée, maintenant, que la lutte atteint son point culminant et par suite de l'absence de buts de guerre bien définis, d'en créer de toutes pièces.

Dans cet ordre d'idées, ce journal rappelle l'aveu fait par l'important quotidien de Londres, le « Daily Express », qui résume ces faits en une constatation lapidaire : « Nous n'avons pas de but de guerre ».

La « Berliner Boersenzeitung » écrit à ce sujet :

« Une guerre sans but est un régiment sans étendard, un être sans âme. Celui qui, comme les Anglais, brandit le glaive dans de telles conditions, admet qu'il veut faire la guerre pour la guerre, qu'il détruit pour le plaisir de détruire, bref, qu'il commet de son plein gré un crime inexcusable. »

Et le journal constate pour conclure : « Si les Anglais eux-mêmes ne s'en rendent pas encore compte, du moins leurs compatriotes vivant à l'étranger savent depuis longtemps pourquoi l'Angleterre se bat aujourd'hui. C'est pour Moscou qu'elle fait couler le sang de ses fils et pour Roosevelt qu'elle renverse tous les sacrifices ; elle se bat aux côtés de ces alliés pour la destruction de la puissance britannique elle-même. »

Les sous-marins allemands coulent sept cargos et huit destroyers

Un convoi attaqué par la Luftwaffe en Méditerranée

23.000 tonnes envoyées par le fond

ÉCHEC DES ATTAQUES ALLIÉES AU SUD DES MONTS ALBAINS

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 31 MAI. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

Aux contreforts sud et sud-est des monts Albains, toutes les tentatives de percée faites mardi par l'ennemi, avec l'appui de puissantes forces d'infanterie et de blindés, ont échoué au cours de furieux combats.

Dans le secteur de Lanuvio, sur 200 chars ennemis qui prenaient part à l'attaque, 78 ont été détruits, la plupart au cours d'engagements à courte distance. Le caporal Vetter, appartenant à une compagnie de chasseurs blindés d'un régiment de grenadiers, a anéanti 11 tanks à bout portant avec son canon.

Dans les montagnes de Lepini, des troupes de montagne marocaines ont pénétré dans nos lignes de protection et ont atteint, à l'issue d'un dur combat, la localité de Carpineto.

Dans le secteur, des deux côtés de Frosinone, au sud-est de Sora, ainsi qu'aux abords et au sud-ouest d'Alfedena, nos arrière-gardes ont contenu, au cours de combats opiniâtres et prolongés, l'avance des forces ennemies supérieures en nombre.

Des avions de combat et de bataille à court rayon d'action ont attaqué, avec un excellent résultat, des objectifs dans le secteur de Cisterna, ainsi que des colonnes et des batteries ennemies dans la région d'Aprilia.

Dans la nuit du 30 au 31 mai, une formation d'avions torpilleurs allemands a coulé un transport et 3 cargos déplaçant 23.000 tonnes, qui naviguaient en convoi en Méditerranée. Un autre transport, 5 navires marchands et un pétrolier, jaugeant au total 44.000 tonnes, ont été endommagés.

Sur le front de l'est, au nord de Jassy, des formations d'infanterie et de blindés, brillamment secondées par de puissants groupes d'avions de combat et de bataille allemands et roumains, ont percé un système de positions ennemies puissamment fortifié et établi en profondeur, et ont rejeté les Soviets au cours de durs combats dans la dépression fluviale située à l'arrière de ces lignes. Le terrain conquis a été maintenu malgré de puissantes contre-attaques répétées des bolchevistes.

Des avions de chasse et de bataille ont détruit au-dessus de ce secteur 40 appareils ennemis.

Dans la nuit du 30 au 31 mai, les nœuds ferroviaires de Kasatin et Fastov ont été efficacement bombardés par de puissantes formations d'avions de combat allemands.

Dans le golfe de Finlande, des avions d'assaut ont coulé trois navires de protection soviétiques et endommagé un quatrième.

Des bombardiers nord-américains ont survolé de jour le territoire du Reich. Des bombes explosives et incendiaires ont causé des dégâts et des pertes minimes parmi la population, en quelques localités. Les forces de protection antiaérienne ont détruit 42 appareils ennemis.

La nuit de mardi, quelques appareils britanniques ont jeté des bombes sur des localités de la région rhéno-westphalienne.

Dans la lutte contre les aviateurs terroristes anglo-américains, un groupe de chasse, commandé par le major Freitag, s'est particulièrement distingué.

Des sous-marins ont coulé sept navires déplaçant 29.500 tonnes, ainsi que huit contre-torpilleurs et navires d'escorte ; en outre, ils ont abattu six appareils ennemis.

Des forces navales, ainsi que la D.C.A. de navires marchands et de navires de guerre, ont anéanti au mois de mai 209 avions ennemis.

Les difficultés du général de Gaulle sur le chemin de Londres

Tanger, 31 mai. — Le voyage que doit effectuer le général de Gaulle à Londres et les entretiens qu'il y aura avec M. Churchill, retiennent actuellement toute l'attention des milieux dissidents d'Alger. Il semble en effet, que de sérieuses difficultés se soient produites au dernier moment.

En premier lieu le président du comité d'Alger a demandé le rétablissement, par le moyen d'un code secret, des communications entre Londres et Alger. On sait que, depuis plusieurs semaines, toutes les communications entre la Grande-Bretagne et la plupart des pays étrangers ont été suspendues pour raisons militaires. Or, la demande du président du Comité d'Alger n'a pas encore reçu satisfaction.

D'autre part, on apprend que le général de Gaulle a insisté, à plusieurs reprises, auprès de Londres, pour qu'un représentant américain participât aux entretiens qu'il doit avoir avec M. Churchill. Sur ce point encore, aucune réponse n'est parvenue. Par contre, un journal de Washington a affirmé de façon catégorique qu'aucun représentant américain ne serait envoyé à Londres pour prendre part aux conversations Churchill-de Gaulle et qu'il ne serait pas davantage procédé à la désignation d'une personnalité américaine résidant sur place pour y assister.

Lors de la conférence de presse qui s'est tenue mardi à Washington, M. Hull, interrogé quant à savoir si d'autres projets avaient été élaborés en vue de la participation du gouvernement des Etats-Unis aux pourparlers que le général de Gaulle aura à Londres, a répondu, selon l'agence Reuter, qu'il n'avait rien à dire à ce propos.

Dans les milieux dissidents, ces retards apportés à satisfaire les demandes du président du Comité d'Alger, ont causé une surprise irritée. On laisse entendre cependant que le général de Gaulle, même s'il n'obtient pas satisfaction, se rendra quand même à Londres, mais cette perspective n'est pas envisagée sans amertume.

Une conspiration aurait été découverte à Alger

Paris, 31 mai. — Les journaux parisiens publient des dépêches d'Alger qui se font l'écho d'une conspiration tramée contre le Comité. Dans cette ville même, la situation serait tendue à l'extrême. Les dissidents auraient eu connaissance de l'existence d'un organisme dirigé par des officiers et des hauts fonctionnaires sous le mot d'ordre « D'abord la France ». Le but est cet organisme est d'éliminer le Comité d'Alger et d'affranchir l'Afrique du Nord de toute influence étrangère. Le chef en serait un ancien colonel des troupes giraudistes, le colonel François. Le nouveau mouvement a des partisans au sein des troupes indigènes de l'Algérie méridionale et dans l'Atlas. Le Comité d'Alger craint que ces troupes ne marchent sur Alger.

Les journaux reproduisent aussi des dépêches d'Alger selon lesquelles de nombreux officiers et hauts fonctionnaires se seraient enfuis ces dernières semaines et auraient tenté de s'établir au Maroc espagnol.

Devant la situation incertaine en Afrique du Nord, les services américains auraient demandé l'envoi de renforts, sous prétexte que les troupes dissidentes ne sont plus en mesure d'assurer leur sécurité.

Les Américains auraient émis pour 180 millions de billets de banque français

Stockholm, 31 mai. — D'après des journaux suédois, le général de Gaulle tentera moins à Londres d'obtenir la reconnaissance de son gouvernement dissident que de résoudre le problème des valeurs monétaires qui auront cours en cas d'invasion. Dans ce dessein, on attend aussi le ministre des finances, M. Mendès-France, qui séjourne en ce moment à Washington, où il a protesté contre le cours de 300 francs pour une livre sterling.

A part cela, les Américains ont émis clandestinement des billets de banque français pour une valeur de 180 millions de francs, et dont une face porte les couleurs nationales, tandis que sur l'autre « République française » été supprimé, ce qui a provoqué l'indignation de de Gaulle et mis en branle une violente réaction à Alger. Le Comité dissident serait prêt à émettre lui-même du papier-monnaie et à le distribuer aux troupes alliées.

Le Conseil des ministres a examiné les questions de ravitaillement

Le congé du personnel des administrations et des services publics a été fixé

Vichy, 31 mai. — Un Conseil des ministres présidé par le chef du gouvernement, a examiné les questions de ravitaillement et de transports posées par les récents bombardements aériens.

Le directeur général de la Société nationale des chemins de fer et l'intendant général Chiara, délégué à l'approvisionnement des grands centres, avaient été spécialement convoqués pour donner au conseil des renseignements et explications de caractère technique.

Le président Laval a remercié ces personnalités de leurs exposés.

Le conseil a adopté un certain nombre de mesures pour assurer, notamment, l'approvisionnement en farine des départements défavorisés par une priorité renforcée des transports.

Il a approuvé un projet de loi portant statut du personnel de la garde des communications.

Au cours de la réunion ministérielle, on a décidé que le personnel des administrations et des services publics obtiendrait, cette année, le congé habituel. Au cas où les difficultés de transport ne permettraient pas à certains, de pouvoir bénéficier de ce congé, une indemnité compensatrice leur serait allouée en fin d'année.

L'IMPORTANCE DE LA PRISE DE LOYANG par les Japonais

Shanghai, 31 mai. — Le porte-parole de l'ambassade japonaise a souligné, lors de la conférence de presse, que pour trois motifs Tchoung-King n'était pas disposé à avouer la perte de Loyang. Tout d'abord, précise-t-il, parce que Loyang était le grand quartier général de la première zone de guerre de Tchoung-King, d'où l'on organisait la résistance contre les Japonais, tout en exerçant une pression sur les communistes chinois opérant dans le Nord du pays.

Ensuite parce que Loyang était, du point de vue économique, un important centre de répartition de matières premières qui, maintenant, sont acheminées vers les régions pacifiées.

En troisième lieu, parce que, au point de vue politique, la perte de Loyang amènera, d'une part, une diminution de l'influence que Tchoung-King peut exercer sur les communistes chinois dans le Honan, et que, d'autre part, la situation ainsi créée perpétrera aux Japonais d'entrer, s'ils le désirent, en contact avec les dits communistes.

Les armées de Tchoung-King perdent 1.500.000 hommes par an

Shanghai, 31 mai. — Le porte-parole de l'armée japonaise a déclaré à la conférence de presse de mardi que selon des estimations très prudentes, les armées de Tchoung-King perdaient annuellement 1.500.000 hommes, tués, blessés, prisonniers et transfuges.

« Il est plus que probable, a-t-il ajouté, que ces chiffres seront encore plus élevés pour 1944 ».

Le porte-parole a rappelé principalement les lourdes pertes subies par les armées de Tchoung-King lors des opérations dans le Honan, opérations au cours desquelles, précise-t-il, une armée a été quasi exterminée, tandis que sept autres ont vu leurs effectifs réduits de moitié.

L'état-major japonais croit pouvoir en déduire que Tchoung-King ne se trouve plus en état de déclencher une contre-offensive dans le Honan.

Débarquement anglo-américain dans l'île de Wiak au nord-ouest de la Nouvelle-Guinée

Tokio, 31 mai. — Le G.Q.G. japonais annonce que le 27 mai à l'aube, des forces armées ennemies numériquement importantes, ont débarqué dans l'île de Wiak, près de la Nouvelle-Guinée.

L'adversaire a subi de très lourdes pertes. Les chars ennemis débarqués se heurtèrent aux tanks nippons et s'accrochèrent au rivage au cours de combats opiniâtres. Simultanément l'aviation navale attaqua, avec pleins succès, les unités ennemies débarquées.

L'ennemi, souligne-t-on à Tokio, a bien réussi à débarquer près d'Etape et d'Hollandia et maintenant à Wiak, mais les Japonais ont fait échouer son plan de s'emparer de la partie ouest de la Nouvelle-Guinée et de prendre pied à l'intérieur de l'île en partant de ce tête de pont relativement restreinte.

GANDHI s'attend à être de nouveau emprisonné après sa guérison

Amsterdam, 31 mai. — Le service d'informations britannique monté de Bombay que Ghandi a déclaré, il y a peu de temps, une lettre à Mahmud Ramzo Jayakar, membre du conseil secret d'Etat et chef du parti indépendant. Il y déclare notamment :

« J'ai le pressentiment que le conseil de nouveau emprisonné aussitôt que les médecins jugeront que j'ai suffisamment ma faiblesse actuelle. Si l'on ne m'arrête pas, que puis-je faire ?

» Je ne puis rétracter une décision prise au mois d'août, qui, ainsi que l'on sait, exige que les Anglais quittent l'Inde, et qui a été adoptée par le parti congressiste en août 1942 ».

Vous qui voulez faire enfin la Révolution nationaliste et socialiste, venez à la Milice française.

Six habitants d'un village de la Haute-Vienne tués par les terroristes sur la place publique

Limoges, 31 mai. — Dans une localité de la Haute-Vienne, des terroristes ont exécuté six habitants et les ont tués sur la place publique.

Ces meurtres sauvages ont causé un profond émoi parmi la population des environs.